

TEMOIGNAGES DE FAMILLES

Parents d'Henri, CE1

« Le service d'assistance scolaire à domicile a été indispensable à notre fils. Cela a grandement aidé à sa guérison, à ne pas prendre de retard sur le plan scolaire et donc à ne pas être confronté à l'échec scolaire ».

Parents de Thomas, 2^{nde}

« La venue des professeurs après une opération difficile est stimulante pour l'enfant et participe à l'aider à garder le moral par rapport à son angoisse de perdre un mois d'école ».

Maman de Stéphanie, 1^{ère} SMS

« Ma fille a beaucoup apprécié le service d'assistance scolaire à domicile qui lui a permis de ne pas perdre le fil du programme. Elle a pu reprendre les cours au 3^{ème} trimestre et passer ses épreuves anticipées du baccalauréat avec des notes satisfaisantes ».

Parents de Mattéo, CP

« Nous sommes extrêmement satisfaits du SAPAD. Tout a été fait avec beaucoup de gentillesse, d'efficacité et de réactivité ».

Maman de Christian, CM2

« L'intervention des enseignants a été bénéfique pour Christian car elle est flexible et respecte la fatigue due aux traitements. L'enseignante était patiente et bonne pédagogue. Cela lui a apporté l'ouverture sur l'extérieur ».

Parents de Jules, 4^{ème}

« Le service du SAPAD est de qualité et facilite la vie des parents par son organisation et son écoute ».

Parents de Lucas, 5^{ème}

« Accueil efficace et chaleureux du SAPAD. Nous avons été entièrement satisfaits et avons tout particulièrement apprécié cette aide pour les enfants et les parents dans cette période difficile ».

Maman de Valentin, 5^{ème}

« Je me présente, je suis la maman d'un garçon de 12 ans Valentin. Depuis septembre 2006, mon enfant est suivi à l'hôpital Trousseau. Souvent hospitalisé, ou trop fatigué, il ne pouvait plus se rendre au collège. A l'hôpital il était suivi par des professeurs de collège, puis nous sommes passés par l'hospitalisation à domicile pour plus de confort. Grâce à l'institutrice de Trousseau nous avons fait une demande pour un suivi des cours à domicile. Avec le SAPAD et le collège tout a été mis en œuvre pour l'éducation scolaire de mon fils. La première année il bénéficiait de 3 heures de cours par semaine (1h de français, 1h de mathématiques, 1h d'anglais). Cette année, il a bénéficié de 6 heures de cours (2h de français, 2h de mathématiques, 1h d'Histoire-Géographie et 1h d'anglais).

Nous avons beaucoup de chance car ses propres professeurs en français et en mathématiques ont bien voulu accepter de l'aider. En Histoire-Géographie, son professeur de 6^{ème} me faisait passer les cours, idem pour les arts plastiques (ce qui lui permettait de s'évader), le professeur d'anglais ne pouvant pas venir, faisait de même. Le bilan fut bon car il a pu passer en 5^{ème}. Cette année, des professeurs du collège se sont mobilisés et tout s'est bien passé pour lui.

Pour les enfants malades, l'école à l'hôpital ou à la maison est très important, car quand ils ont leurs cours ils se sentent comme les autres et ont plaisir à travailler, ils peuvent parler à des personnes « extérieures à leur maladie ».

Il devrait être fait une formation et une information aux professeurs des collèges et des écoles, car il est très difficile à ce jour de trouver des personnes qui veulent bien s'impliquer par peur de l'enfant, de la maladie, ce qui éviterait peut-être le rejet de certains professeurs.

Aujourd'hui le chemin de la guérison se profile, tout n'est pas terminé mais nous avons décidé de son retour au collège pour le troisième trimestre afin qu'il puisse être prêt pour l'année prochaine.

La semaine prochaine sera un retour à la vie de collégien pour lui.

Je tiens à remercier les institutrices de l'hôpital Trousseau, la coordinatrice du Sapad qui sans elles rien n'aurait été possible, le proviseur et le CPE du collège qui ont accepté et aidé dans des démarches administratives.

J'espère que mon témoignage pourra aider à mettre en œuvre d'autres moyens autant financiers qu'humains ».

Maman de Marie, 6^{ème}

« Ma fille Marie a été hospitalisée 15 jours le 26 décembre 2005. La première semaine, c'était encore les vacances scolaires puis lorsque l'école a repris, elle a pu bénéficier de l'école de l'hôpital. L'enseignant du service est entré en contact avec l'institutrice de Marie qui lui a donné son programme de la semaine.

Ensuite, Marie a repris normalement le chemin de l'école.

Par la suite Marie a dû être hospitalisée à plusieurs reprises de façon programmée et son institutrice lui donnait d'avance le travail qu'elle comptait faire pendant son absence. A l'hôpital, l'enseignante suivait donc le travail donné, en recherchant des exercices appropriés.

L'été 2007, Marie s'est cassée la jambe à 15 jours de la rentrée en 6^{ème} et a été immobilisée avec un plâtre qui l'obligeait à rester au lit pour 8 semaines. J'ai obtenu par l'infirmière du futur collège, après une semaine de recherches infructueuses, le numéro de téléphone de Mlle Sandrine Daleas du SAPAD. Tout s'est ensuite très vite et très bien organisé entre le SAPAD et le collège. Marie a eu des « cours particuliers » donnés à la maison par 3 de ses professeurs, mathématiques, français et SVT, et l'anglais assuré par un professeur d'une autre 6^{ème} du collège. Pour les autres cours, histoire-géo/éducation civique, technologie, dessin...les professeurs qui venaient lui faire cours ou un camarade lui apportaient régulièrement les photocopies des cahiers d'un élève. Marie a fait sa rentrée en 6^{ème} après les vacances de la Toussaint, à jour du programme grâce aux cours qu'elle avait eu à domicile.

Les hospitalisations qui ont eu lieu depuis la 6^{ème} ont été gérées comme précédemment avec la possibilité d'avoir des cours donnés par des professeurs (anglais par exemple) en fonction des disponibilités.

L'intervention des enseignants a été bénéfique pour notre fille, cela lui a permis de reprendre les cours en étant au même niveau que les autres. De plus, le fait que les enseignants intervenants étaient les siens, cela a été plus facile pour elle.

Le service du SAPAD est joignable facilement, nous avons eu un contact agréable et efficace, cela nous a permis une prise en charge rapide malgré la période de rentrée des classes. De plus les explications sont claires, nous sommes restés en contact tout au long de la prise en charge. Nous souhaitons remercier le service du SAPAD, car lorsque votre enfant a des problèmes de santé, il est important que l'on se sente aidé pour organiser la scolarité et de rencontrer des personnes compétentes ».

Maman de Thomas, Terminale S

« En juillet 2007, Thomas apprend la veille de passer ses oraux du baccalauréat scientifique qu'il est atteint d'un sarcome des tissus mous à la main droite. Profondément affecté par cette terrible nouvelle, Thomas n'a pas réussi ses oraux.

Toute l'énergie a été déployée pour une mise en place très rapide de soins et envisager très rapidement une solution pour son redoublement. *Le baccalauréat lui tenant particulièrement à cœur.*

Thomas a été inscrit dans un lycée parisien en terminale scientifique dans une classe dite « du soir » permettant aux jeunes adultes de suivre une scolarité adaptée à leur vie en journée.

Quelques mots de Thomas :

Atteint d'un sarcome des tissus mous à la main droite et à 19 ans j'ai été hospitalisé en septembre 2007 pour une première intervention dans le service du Dr Bonvallot, avant de subir une opération lourde de ma main droite le 13 novembre 2007.

Le comité médical du 10 décembre a décidé à la suite de cette intervention de 5 séances de chimiothérapie générale suivi d'une radiothérapie, puis de 25 jours de radiothérapie à partir du mois de mai si tout se passait bien.

Par conséquent, ma scolarité au sein de l'établissement scolaire d'origine a été quelque peu "hachurée". Tout ce traitement, tant sur le plan psychologique que physique ne me permet pas de suivre dans de bonnes conditions ma scolarité et j'en suis très contrarié.

Le premier trimestre de l'année a été difficile pour Thomas tant sur le plan « santé » que sur le plan scolaire.

Il est essentiel pour un adolescent (jeune adulte) de s'investir aux côtés de la Maladie et surtout d'envisager LA réussite.

Après quelques semaines de réflexion avec Thomas et avec l'aide précieuse d'amis et des contacts pris auprès du Rectorat de Paris, j'ai appris qu'il était possible d'engager une procédure permettant à Thomas de suivre des cours à domicile.

Mais comment faire ?

J'ai adressé une lettre au médecin scolaire sur les conseils d'une amie travaillant au Rectorat précisant la situation de Thomas.

Le Docteur Cartacheff m'a donné très très rapidement par téléphone la procédure administrative à suivre.

Dès la fin du mois de janvier 2008, à partir de ces précieux conseils, j'ai donc déclenché le dossier de l'aménagement du temps et de la conservation des notes obtenues l'année dernière et la prise en charge de cours à domicile.

Dès ce moment là, la coordonnatrice du SAPAD, Sandrine DALEAS a piloté de façon particulièrement efficace le dossier de Thomas et a déployé une grande énergie pour trouver des professeurs de l'Académie de Paris disponibles à cette période de l'année pour accompagner Thomas vers le chemin de la « Guérison ».

Tous nos échanges ont été constructifs et positifs et dès la mi-février, Thomas a pu bénéficier de l'aide et du soutien de quatre professeurs à la maison.

Le dossier « aménagement du temps » et conservation des notes a été également validé après consultation auprès d'un médecin de la MDPH de Paris en février.

A ce jour, Thomas a fini ses cinq cures de chimiothérapie et est très content d'avoir à ses côtés tous les jours des professeurs qui le soutiennent tant sur le plan scolaire que psychologique et ce jusqu'aux épreuves de l'examen. Les professeurs se déplacent selon leur emploi du temps et l'état de santé de Thomas. Tout se passe dans un climat de travail, de sérieux et de grande complicité.

Dans ces moments DOULOUREUX de la VIE, ce n'est pas TANT la réussite à un examen qui importe MAIS LE SOUTIEN tant scolaire que psychologique que peut apporter le métier d'ENSEIGNANT aux côtés des métiers médicaux et paramédicaux POUR UN SEUL OBJECTIF : l'ACCOMPAGNEMENT des enfants, des jeunes adultes et des familles vers nous l'espérons TOUS le « chemin de la guérison » et donc de LA REUSSITE

Je souhaite du fond du cœur que la communication de ses structures et des personnes qui s'investissent dans celles-ci puissent être connues au sein des milieux hospitaliers et scolaires..... »

Thomas a réussi les épreuves de son baccalauréat scientifique en juin 2008.

Maman de Nina, 2^{nde}

« Nous avons trouvé auprès de vous et du service du SAPAD cette année une aide irremplaçable.

Confrontée à la maladie, à la violence des traitements qui se sont terminés début juin et à l'univers hallucinant de l'hôpital, la poursuite de la scolarité a représenté une fenêtre ouverte vers le monde vivant, connu et rassurant de l'étude. Un lien avec la vie.

Votre service nous a proposé une aide majeure et malgré notre situation géographique compliquée, vous avez rassemblé une équipe de professeurs autour de Nina. Je mesure notre chance. La scolarité par le CNED dans une situation de « réclusion » n'est pas facile et les professeurs sont venus faire vivre ces kilos de documents (fort bien organisés par ailleurs) et ont aidé Nina à la répartition du programme dans le temps. Nina passe en première S grâce à tout cela.

Vous avez participé au traitement de Nina qui vient de se terminer. Elle est en rémission et c'est une réussite. Elle est admise en 1^{ère} en plus.

Vous-même nous avez guidé tout au long de l'année pour suivre l'organisation des cours. Vous savez certainement que dans ces périodes les familles se trouvent dans un état psychologique particulier.

Nous avons été aidés, soutenus et soulagés par votre disponibilité, votre patience et votre humanité.

Nous avons peu de moyens pour vous exprimer la mesure de notre reconnaissance mais sachez que nous sommes emplis de gratitude envers vous.

Cela ponctue la semaine et aide notre fille à ne pas se noyer dans le programme scolaire. Nous tenons à vous remercier du souci que vous avez manifesté pour nous aider à réorganiser la scolarité de Nina, grâce à laquelle elle garde le moral.

Avec tous nos remerciements ».